

Permanence « Résister à la psychiatrie »

Le collectif parisien de « Sans Remède » n'existe plus. De ce fait, il n'y a plus de permanence « Résister à la psychiatrie » au Rémouleur. Cependant, la revue « Sans remède » continue son bonhomme de chemin. Le prochain numéro sera bientôt dispo dans l'infokiosque du Rémouleur.

Permanences des collectifs cet été

Seules la permanence « Sans-papiers » aura lieu les samedis 5 juillet et 6 septembre ainsi que celle des CAFards le vendredi 4 juillet. Les collectifs Cadecol et Prenons La Ville reprendront leur réunion en septembre.

https://infokiosques.net/le_remouleur

Mail : leremouleur@riseup.net



S'inscrire à la lettre d'info du local

<https://lists.riseup.net/www/subscribe/leremouleur/>

Et puis LE TRANSFO, l'espace occupé du 57 avenue de la République à Bagnolet
<https://transfo.squat.net>
Envoyer un sms au 0672530240 pour être tenu au courant de l'expulsion et des rencards qui suivront.

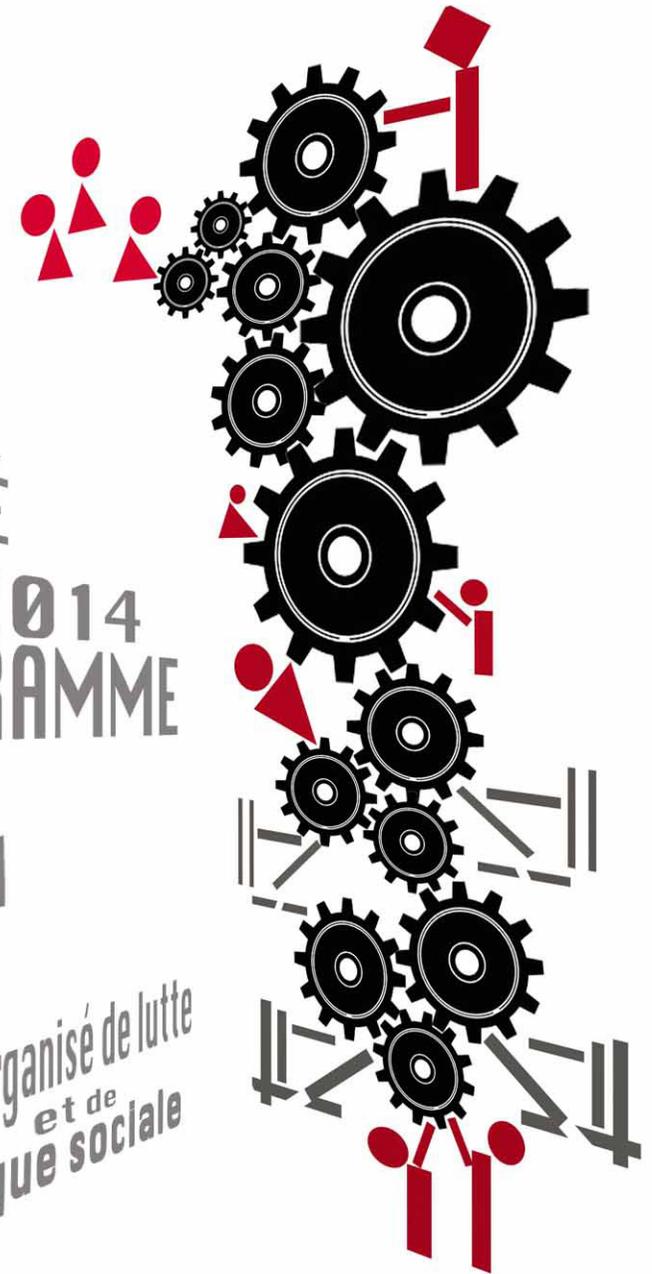


PROJETÉ
PROGRAMME
2014
Local
auto-organisé de lutte
et de
critique sociale

Permanences - Infokiosque - Bibliothèque
JUILLET - AOÛT
OUVERTURE
les Samedis de 14h à 18h

LE RÉMOULEUR
106, rue Victor Hugo
93170 Bagnolet
(M° Robespierre ou
M° Gallieni)

EXPULSER LA MACHINE À BRAYONS



Vendredi 4 juillet - 16h30 -19h30

Permanence Café des CAFards

Samedi 5 juillet - 14h - 18h

Permanence « Sans-papiers, s'organiser contre les expulsions » avec le collectif des Baras (à partir de 16h).

Samedi 5 juillet - 18h

Projection du documentaire « LUCIO, anarchiste, braqueur, faussaire, et aussi... maçon » (90 mn).

« Des révolutionnaires il y en a eu et il continue d'y en avoir de par le monde. Ceux qui ont dû commettre des actions illégales ou se lancer dans la contrebande pour la cause sont nombreux. Il n'y en a qu'un qui, avec d'autres, a réussi escroquer la banque la plus puissante de la planète en falsifiant des traveller-chèques pour un montant de 20 millions de dollars ... tout en continuant son travail de maçon ». Histoire de Lucio Urtubia et de son engagement anarchiste et de solidarité internationale aux côtés ou pour de nombreux groupes activistes ou de prisonniers.

Samedi 12 juillet 2014 - 18h

Projection / rencontre sur les occupations de terre urbaines à Buenos Aires : Manzana 30 (Ojo Obrero) (documentaire, 45 mn, 2008).

Loida Diosnel et Rosario vivent à la Villa 20, l'une des plus grande « villas miserias » (quartier informel équivalent au bidonvilles) de Buenos Aires, où ils sont confrontés au quotidien aux loyers indécents, au travail précaire, à la pollution, à l'absence d'infrastructures et services minimaux, de logements salubres et d'un hôpital. Devant l'absence de solution malgré un plan d'urbanisation promis par la mairie, ils décident d'occuper un terrain adjacent utilisé comme cimetière de voitures par la Police Fédérale. C'est là qu'ils ont construit leurs maisons en 2007, dans la nouvelle Manzana 30. (c'est-à-dire le bloc 30).

Discussion avec Alejandro, qui participe depuis 2001 au MTD Norberto Salto (Movimiento de Trabajadores Desocupados) sur les occupations de terre dans l'agglomération de Buenos Aires. Aujourd'hui, à la villa 20 et ailleurs, de nouvelles occupations sont en cours... Dans les bidonvilles et les quartiers autoconstruits, les habitants s'organisent sur une base territoriale pour le logement et la lutte quotidienne. Le FOL (Frente de Organizaciones en Lucha) dont fait partie le MTD NS, après avoir été l'un des quartiers du MTD de Solano, participe à des occupations qui créent de nouveaux quartiers où l'on s'organise en assemblée, autour de cantines, d'ateliers et de coopératives. La revue Tierra Para vivir parle de ces occupations et des problématiques liées à l'habitat. Ce sera aussi l'occasion de revenir sur l'expérience des mouvements piqueteros autonomes (MTD) ou non, et plus largement sur les luttes en Argentine.

Samedi 19 juillet - 18h

Projection de « Cocorico ! Monsieur Poulet » de Dalarou (pseudonyme pour Damouré Zika, Lam Ibrahim Dia et Jean Rouch (road movie picaresque franco-nigérien 1974, 93 min)

Dans une 2 CV bringuebalante, Lam, surnommé M. Poulet, s'en va en brousse chercher les poulets qu'il vendra à Niamey. Assisté de Tallou, son apprenti, et de Damouré, embarqué en chemin, il espère faire des affaires juteuses. Mais les imprévus s'accumulent, les poulets sont introuvables et le fleuve Niger difficile à traverser sans passer par le pont surveillé par la police. Et une diablesse ne cesse de jeter des sorts !

Samedi 26 juillet - 18h

Projection de « Petit à Petit » de Jean Rouch (96mn, 1971).

C'est l'un des films les plus cocasses de Jean Rouch et de ses partenaires africains. Damouré Zika, venu à Paris pour voir « comment on peut vivre dans des maisons à étages » s'y livre à une étude ethnologique inversant colonisé et colonisateur, découvrant ainsi des habitudes et des mœurs qui lui semblent bien curieuses, prenant les mensurations et inspectant les dentitions des Parisiens, enquêtant sur les marchés et bien d'autres choses encore; dont il rend compte dans des lettres envoyées au village, à la manière des « Lettres persanes ». Evidemment, au village, on le croit fou et on envoie un autre observateur....

Samedi 9 août - 18h

Présentation-projection-discussion « 15 ans de SHAC, 10 ans de répression ».

Présentation par un camarade de l'Anarchist Black Cross du Royaume-Uni, de l'histoire de la campagne globale pour la fermeture du plus grand laboratoire européen de tests sur les animaux (Huntingdon Life Sciences). Agrémentée de petites vidéos, la présentation se focalisera sur les tactiques de lutte utilisées pour attaquer cette multinationale, la menant jusqu'à 120 millions de dollars de déficit, ainsi que sur la répression, au Royaume-uni et aux USA, totalisant 96 années de prison pour les 19 militant-e-s impliqué-e-s dans «Stop Huntingdon Animal Cruelty» (SHAC). La soirée est organisée en soutien aux prisonnier-e-s de Blackmail 3 et SOCPA 7.

Samedi 16 août -18h

Projection de « À l'origine », de Xavier Giannoli (130 mn, 2009).

Paul est un escroc, ex-taulard, qui vit d'abus de confiance et de petites combines sous la fausse identité de Philippe Miller. Il se fait passer pour un patron de BTP et est accueilli comme le messie susceptible de relancer le chantier local d'un tronçon d'autoroute arrêté depuis deux ans. Le tout se déroule dans le nord de la France, région frappée durement par le chômage. L'engouement collectif pour ce projet questionne les rôles sociaux de chacun, la place du travail. Le film s'inspire d'un fait divers qui a eu lieu dans la Sarthe en 1997.

Samedi 23 août - 18h

Projection du « Paradis pour tous » de Alain Jessua (110 mn, 1982).

Le docteur Valois, inventeur d'un procédé de « flashage » révolutionnaire, rend la joie de vivre à un dépressif suicidaire et à sa famille. La nouvelle mode du bonheur flashé se répand dans la ville et le pays à la vitesse grand V. « Paradis Pour tous », dystopie française d'Alain Jessua avec Patrick Deware, Jacques Dutronc, Fanny Cottençon, Stéphane Audran et Philippe Léotard, a été filmé en 1982.

Samedi 30 août - 18h

Projection de « On achève bien les chevaux » de Sydney Pollack (inspiré du roman homonyme de Horace McCoy) (120 mn, 1969).

En pleine crise des années 1930 en Californie, un marathon où les candidats dansent jusqu'à épuisement pendant des jours pour gagner de quoi manger et une prime pour les vainqueurs est organisé pour divertir les puissants. On achève bien les chevaux quand ils sont blessés. Ici ce sont les pauvres accablés par le chômage qu'on écrase une dernière fois en faisant de leur misère un spectacle terrifiant que les plus riches aiment regarder pour se rappeler qu'ils ne sont pas de la même classe...

Les collectifs qui s'organisent au Rémouleur

Les rendez-vous du collectif «Prenons la ville»

Rendez-vous du collectif est le 2e mercredi de chaque mois. Des projets de transformation du Bas-Montreuil et du quartier des Coutures à Bagnolet sont en cours. Des centaines de personnes seront obligées de quitter leur logement. Le collectif «Prenons la ville» propose des moments de rencontres, d'échanges et d'organisation : c'est l'occasion de partager des informations sur le devenir de son logement et du quartier. De trouver des réponses collectives. La réunion permettra de faire ensemble le point sur l'avancée du projet et des problèmes qu'il entraîne ; de lutter contre la hausse du coût de la vie, des loyers, contre le départ forcé des quartiers où nous habitons...

Contact : degage-onamenage@riseup.net

Permanence «Sans papiers : s'organiser contre l'expulsion»

Chaque 1er samedi du mois, lors des permanences vous pourrez discuter et rencontrer des personnes ayant participé à la brochure «Sans papiers : S'organiser contre l'expulsion. Que faire en cas d'arrestation ? ». Il s'agit d'un guide pratique et juridique, écrit à partir d'expériences de luttes de ces dernières années, pour s'organiser contre les expulsions.

Café des CAFards

Rendez-vous le 1er vendredi de chaque mois, de 16h30 à 19h30. Nous sommes des centaines de milliers, rien qu'en Ile-de-France, à dépendre des institutions sociales, pour nos revenus, pour le logement, bref pour vivre. Et nous sommes des centaines de milliers à être considérés par la CAF, Pôle-Emploi, ou la Sécu, comme des fraudeurs en puissance, des mauvais pauvres à rééduquer, et à ce titre, contraints de nous soumettre à des contrôles, des humiliations, à l'arbitraire, pour conserver

nos maigres allocations. Au chômage comme dans l'emploi, la culpabilisation, la peur de se faire radier ou virer tend à neutraliser par avance toute forme de défense collective. C'est pour s'opposer à cette politique que les CAFards, collectif de chômeuses et précaires, proposent un rendez-vous ouvert à tous une fois par mois pour échanger nos expériences, débrouiller ensemble des dossiers litigieux, s'organiser pour partager les moyens de se défendre sur les lieux de gestion de la précarité. Pour affirmer d'autres valeurs que celles du travail et du mérite, d'autres désirs que ceux que cette société voudrait nous faire intérioriser.

Là où ils voudraient nous enfermer dans la peur et l'isolement, il nous faut inventer de nouvelles formes de lutte et de solidarité !

Caisse d'autodéfense juridique collective

Tous les 3e mercredis de chaque mois à 19h30. Quand on participe à des luttes ou à des mouvements sociaux (sans-papiers, mal logés, chômeurs, travailleurs...) on est souvent confronté à la répression. Face à elle, on ne se retrouve pas tous dans la même situation. La justice fonctionne comme le reste de la société : dans un rapport de classe. La caisse d'autodéfense juridique collective est un outil pour élaborer ensemble un discours public permettant de continuer à défendre les raisons de la lutte, se réapproprier les stratégies de défense et ne pas les laisser exclusivement aux spécialistes du droit, mutualiser les moyens de défense (contacts avocats, argent pour les premières dépenses), partager nos expériences et débattre sur la justice, le droit et la manière de réagir face à la répression.

Contact : cadecol@riseup.net

Les rendez-vous du collectif «Prenons la ville»

Rendez-vous du collectif est le 2e mercredi de chaque mois. Des projets de transformation du Bas-Montreuil et du quartier des Coutures à Bagnolet sont en cours. Des centaines de personnes seront obligées de quitter leur logement. Le collectif «Prenons la ville» propose des moments de rencontres, d'échanges et d'organisation : c'est l'occasion de partager des informations sur le devenir de son logement et du quartier. De trouver des réponses collectives. La réunion permettra de faire ensemble le point sur l'avancée du projet et des problèmes qu'il entraîne ; de lutter contre la hausse du coût de la vie, des loyers, contre le départ forcé des quartiers où nous habitons...

Contact : degage-onamenage@riseup.net

Permanence «Sans papiers : s'organiser contre l'expulsion»

Chaque 1er samedi du mois, lors des permanences vous pourrez discuter et rencontrer des personnes ayant participé à la brochure «Sans papiers : S'organiser contre l'expulsion. Que faire en cas d'arrestation ? ». Il s'agit d'un guide pratique et juridique, écrit à partir d'expériences de luttes de ces dernières années, pour s'organiser contre les expulsions.

Café des CAFards

Rendez-vous le 1er vendredi de chaque mois, de 16h30 à 19h30. Nous sommes des centaines de milliers, rien qu'en Ile-de-France, à dépendre des institutions sociales, pour nos revenus, pour le logement, bref pour vivre. Et nous sommes des centaines de milliers à être considérés par la CAF, Pôle-Emploi, ou la Sécu, comme des fraudeurs en puissance, des mauvais pauvres à rééduquer, et à ce titre, contraints de nous soumettre à des contrôles, des humiliations, à l'arbitraire, pour conserver

nos maigres allocations. Au chômage comme dans l'emploi, la culpabilisation, la peur de se faire radier ou virer tend à neutraliser par avance toute forme de défense collective. C'est pour s'opposer à cette politique que les CAFards, collectif de chômeuses et précaires, proposent un rendez-vous ouvert à tous une fois par mois pour échanger nos expériences, débrouiller ensemble des dossiers litigieux, s'organiser pour partager les moyens de se défendre sur les lieux de gestion de la précarité. Pour affirmer d'autres valeurs que celles du travail et du mérite, d'autres désirs que ceux que cette société voudrait nous faire intérioriser.

Là où ils voudraient nous enfermer dans la peur et l'isolement, il nous faut inventer de nouvelles formes de lutte et de solidarité !

Caisse d'autodéfense juridique collective

Tous les 3e mercredis de chaque mois à 19h30. Quand on participe à des luttes ou à des mouvements sociaux (sans-papiers, mal logés, chômeurs, travailleurs...) on est souvent confronté à la répression. Face à elle, on ne se retrouve pas tous dans la même situation. La justice fonctionne comme le reste de la société : dans un rapport de classe. La caisse d'autodéfense juridique collective est un outil pour élaborer ensemble un discours public permettant de continuer à défendre les raisons de la lutte, se réapproprier les stratégies de défense et ne pas les laisser exclusivement aux spécialistes du droit, mutualiser les moyens de défense (contacts avocats, argent pour les premières dépenses), partager nos expériences et débattre sur la justice, le droit et la manière de réagir face à la répression.

Contact : cadecol@riseup.net

Appel à soutien financier

Le Rémouleur est un lieu ouvert depuis trois ans pour se rencontrer, échanger et s'organiser. On peut s'y réunir, boire un café et discuter, lire, écrire des tracts, trouver des infos... S'organiser collectivement, hors des syndicats, des partis et des structures hiérarchiques. Pouvoir se donner des armes pour le futur par la diffusion d'idées et de pratiques, en discutant et en confrontant nos positions politiques. Apporter force et consistance aux luttes présentes et à venir. Parce que nous voulons transformer radicalement cette société, ni plus ni moins ! Tendre vers un monde sans exploitation ni domination, sans État ni frontière, sans argent ni propriété privée...

Dans un monde où l'argent règne encore en maître, nous avons encore besoin de payer un loyer. Nous avons choisi de louer un local avec pignon sur rue pour pouvoir y développer des activités pérennes, gratuites et accessibles.

Parmi ces activités, des projections, présentations de thèmes et d'ouvrages et des discussions sont organisées chaque mois. Des collectifs de lutte se réunissent régulièrement au Rémouleur et y organisent des permanences : «Sans remède», autour de la résistance à la psychiatrie ; «Cadecol», Caisse de défense collective ; «Prenons la ville», concernant la restructuration urbaine ; «Les Cafards», quant aux différentes institutions comme la CAF et Pôle Emploi ; et une permanence «Sans papiers, s'organiser contre l'expulsion».

Le local contient une bibliothèque dont la plupart des livres peuvent être empruntés. Des films sont également accessibles. Des tracts, brochures et affiches ainsi qu'un fond d'archives sont à disposition. Les brochures et les livres d'éditeurs indépendants diffusés au Rémouleur sont à prix libre, et l'argent récolté est réinvesti dans l'achat de livres et brochures payés à leur prix de revient et dans quelques dépenses courantes du local.

Reste le problème du loyer. Les moyens que nous nous sommes collectivement donnés pour trouver de l'argent (concerts, apéros, etc.) ne suffisent pas. Nous lançons donc un appel à soutien financier sous forme de dons uniques ou répétés.

- Par chèque à l'ordre de «Plumes» à déposer aux permanences ou à envoyer à l'adresse suivante : Le Rémouleur, 106 rue Victor Hugo, 93170 Bagnolet
- En liquide, aux permanences
- Par virement, en venant aux permanences ou en envoyant un mail à leremouleur@riseup.net

Appel à soutien financier

Le Rémouleur est un lieu ouvert depuis trois ans pour se rencontrer, échanger et s'organiser. On peut s'y réunir, boire un café et discuter, lire, écrire des tracts, trouver des infos... S'organiser collectivement, hors des syndicats, des partis et des structures hiérarchiques. Pouvoir se donner des armes pour le futur par la diffusion d'idées et de pratiques, en discutant et en confrontant nos positions politiques. Apporter force et consistance aux luttes présentes et à venir. Parce que nous voulons transformer radicalement cette société, ni plus ni moins ! Tendre vers un monde sans exploitation ni domination, sans État ni frontière, sans argent ni propriété privée...

Dans un monde où l'argent règne encore en maître, nous avons encore besoin de payer un loyer. Nous avons choisi de louer un local avec pignon sur rue pour pouvoir y développer des activités pérennes, gratuites et accessibles.

Parmi ces activités, des projections, présentations de thèmes et d'ouvrages et des discussions sont organisées chaque mois. Des collectifs de lutte se réunissent régulièrement au Rémouleur et y organisent des permanences : «Sans remède», autour de la résistance à la psychiatrie ; «Cadecol», Caisse de défense collective ; «Prenons la ville», concernant la restructuration urbaine ; «Les Cafards», quant aux différentes institutions comme la CAF et Pôle Emploi ; et une permanence «Sans papiers, s'organiser contre l'expulsion».

Le local contient une bibliothèque dont la plupart des livres peuvent être empruntés. Des films sont également accessibles. Des tracts, brochures et affiches ainsi qu'un fond d'archives sont à disposition. Les brochures et les livres d'éditeurs indépendants diffusés au Rémouleur sont à prix libre, et l'argent récolté est réinvesti dans l'achat de livres et brochures payés à leur prix de revient et dans quelques dépenses courantes du local.

Reste le problème du loyer. Les moyens que nous nous sommes collectivement donnés pour trouver de l'argent (concerts, apéros, etc.) ne suffisent pas. Nous lançons donc un appel à soutien financier sous forme de dons uniques ou répétés.

- Par chèque à l'ordre de «Plumes» à déposer aux permanences ou à envoyer à l'adresse suivante : Le Rémouleur, 106 rue Victor Hugo, 93170 Bagnolet
- En liquide, aux permanences
- Par virement, en venant aux permanences ou en envoyant un mail à leremouleur@riseup.net